LITURGIE DE LA SAINTE COMMUNION

Procession

Recevez le Christ *(l'Emmanuel)*

R. Recevez le Christ doux et humble,
Dieu caché en cette hostie.
Bienheureux disciples du Seigneur,
Reposez sur son coeur, apprenez tout de lui.

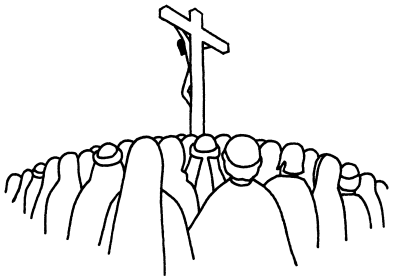
ENTRÉE DANS LE SILENCE

Dans l'attente de la Résurrection, chacun se retire dans le recueillement.

« En prière, recueillis et émus, nous avons parcouru le chemin de croix. Avec Jésus nous sommes montés au Calvaire et nous avons médité sur sa souffrance, redécouvrant combien est profond l'amour qu'Il a eu et a pour nous. Mais en ce moment, nous ne voulons pas nous limiter à une compassion dictée uniquement par notre faible sentiment; nous voulons plutôt nous sentir participants de la souffrance de Jésus ; nous voulons accompagner notre Maître en partageant dans notre vie sa Passion, dans la vie de l'Eglise, pour la vie du monde parce que nous savons que justement dans la Croix du Seigneur, dans l'amour sans limite qui se donne tout entier, se trouve la source de la grâce, de la libération, de la paix, du salut.
Les textes [...] nous ont aidés à regarder ce mystère de la Passion pour apprendre l'immense leçon d'amour que Dieu nous a donnée sur la Croix, afin que naisse en nous un désir renouvelé de conversion de notre cœur, en vivant chaque jour le même amour, l'unique force capable de changer le monde.
Ce soir nous avons contemplé Jésus dans son visage plein de douleur, moqué, outragé, défiguré par le péché de l'homme ; la nuit prochaine nous le contemplerons dans son visage plein de gloire, rayonnant et lumineux. Depuis que Jésus est descendu au tombeau, la tombe et la mort ne sont plus des lieux sans espérance, où l'histoire se termine sur un échec total, où l'homme touche les limites extrêmes de son impuissance. Le Vendredi-Saint est le jour de la plus grande espérance, celle mûrit sur la Croix, alors que Jésus meurt, alors qu'il pousse son dernier soupir, alors qu'il crie à grande voix : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ». Remettant entre les mains du Père son existence 'donnée', Il sait que sa mort devient source de vie, comme la semence dans la terre doit se rompre afin que la plante puisse naître : « si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit ». Jésus est le grain de blé qui tombe en terre, qui se déchire, se rompt, meurt ; et pour cela, peut porter du fruit. Depuis le jour où le Christ a été élevé, la Croix, qui apparaît comme un signe d'abandon, de solitude, de défaite, est devenue la promesse de la vie éternelle. Sur la Croix brille déjà la splendeur victorieuse de l'aube du jour de Pâque.
Dans le silence de cette nuit, dans le silence qui entoure le Samedi-Saint, touchés par l'amour sans limites de Dieu, vivons dans l'attente de l'aube du troisième jour, l'aube de la victoire de l'amour de Dieu, l'aube de la lumière qui permettra aux yeux du cœur de voir de nouvelle manière la vie, les difficultés, la souffrances. Nos insuccès, nos déceptions, nos amertumes, qui semblent indiquer la chute de tout, sont illuminés par l'espérance. L'acte d'amour de la Croix est confirmé par le Père et la lumière éclatante de la Résurrection entoure et transforme tout : de la trahison peut naître l'amitié, du reniement, le pardon ; de la haine, l'amour.
Donne-nous, Seigneur, de porter avec amour notre croix, nos croix quotidiennes, dans la certitude qu'elles sont illuminées par l'éclat de ta Pâque. Amen. »

Benoît XVI - *Vendredi Saint 2010*

Paroisse St Pierre en Baie de Somme
Office du Vendredi Saint
Célébration de la Passion du Seigneur



« Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure »

Aujourd'hui, faisons silence en nous-même, et contemplons le Messie qui nous aime à l'infini.

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre d'Isaïe *(52, 13-53, 12)*

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche.

retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Psaume 30 **R/ Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.**

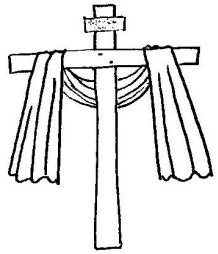
Lecture de la lettre aux Hébreux *(4, 14-16 ; 5, 7-9)*
Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

Acclamation de l'Évangile **Le Christ s'est anéanti,**
prenant la condition de serviteur.

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean *(18, 1-19, 42)*

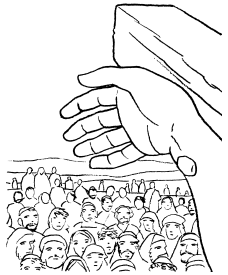
Prière universelle ***Méditation en silence***

LITURGIE DE LA SAINTE CROIX



Présentation de la Croix
À trois reprises le prêtre chante :
« Voici le bois de la Croix qui a porté le salut du monde »
L'assemblée répond : **« Venez, adorons ! »**

Procession de vénération ***Ô mon peuple, que t'ai-je fait ?***



R/ O mon peuple, que j'ai-je fait ?
En quoi t'ai-je attristé ?
Réponds-moi ! Réponds-moi !

1. J'ai porté au pauvres un joyeux message
Je les aimés comme des fils de roi !
Pourquoi préfères-tu ta triste richesse ?

2. J'ai rendu le jour aux yeux de la nuit
J'ai donné la joie aux coeurs qui s'ennuient
Pourquoi veux-tu ainsi demeurer dans l'ombre ?

3. J'ai pris dans mes mains les mains du voleur
Je lui ai rendu le goût de donner
Pourquoi veux-tu toujours avoir plus que d'autres ?

4. J'ai ouvert ma porte à tout étranger
J'ai donné la clé du banquet de Dieu
Pourquoi fermes-tu donc à celui qui frappe ?

5. J'ai chassé du Temple tous les bruits d'argent
J'ai fait de ton coeur un lieu de prière
Pourquoi l'encombres-tu de tant de commerces ?

6. J'ai guéri la main le jour du Sabbat
J'ai montré le Père comme un jour de joie
Pourquoi en as-tu fait un jour de tristesse ?

7. A ceux qui t'écoutent, j'ai dit mon secret
Je les ai conduits au Jardin Ouvert
Pourquoi étais-tu sourd à la voix du Père ?